

LOCALE

Les Ninots à l'assaut de Castelnou

 1 min

Tout n'est pas que littoral et friture de monoï à l'heure d'été, l'arrière-pays souvent d'avant-garde, ne vacille pas face à la montée des températures. Les

Ninots veillent.

On les trouvait dans la province de Valencia, ces personnages importés par Rosette. Là-bas, après les avoir exhibés, ils se faisaient cramer, comme pour les nobliaux du carnaval. Point de bûcher à Castelnou pour les Ninots de Rosette, mais une exposition à la salle Marcel-Gili du village du vendredi 30 juin au mercredi 5 juillet, sur ces personnages attachants, car ne répondant à aucuns critères artistiques et académiques. De l'Art brut. L'Art brut fut créé dans l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère que dirigeait le psychiatre sud catalan François Tosquelles dans les années 1940. Il a révolutionné le cadre des malades, leur permettant une grande liberté de création avec des résultats proprement incroyables. Jean Dubuffet, parturiente de cet Art brut qu'il a porté, venait à St-Alban collecter les œuvres des malades. Quel rapport avec les Ninots de Castelnou ? Eh bien Rosette a bossé 27 ans à l'hôpital psychiatrique de Thuir et a, sans doute, par ses créations des Ninots, marquant rues, sentiers et venelles, établi une relation d'art performance avec son ancien métier. Elle, qui après l'école d'infirmière, voulait travailler en chirurgie, l'avenir quelquefois capricieux, l'a servie autrement.

C'est donc par l'entremise de son ami Jacques Vinas, habitant de longue date Castelnou, artiste multiforme (metteur en scène, comédien, peintre et poète), et fondateur de l'association Dadou (Des arts et des œuvres uniques), qu'elle accepta de se laisser enfermer pendant quelques jours avec les photographies de ses Ninots.

Car Rosette, l'enfermement c'est pas son truc. Son histoire retracée dans la collection livresque « Castelnou au-delà des Pierres » de Jacques Vinas, nous fait comprendre son attachement à Castenou et aux artistes qui l'ont sanctifiée. Le sentier qui l'amenait enfant à la fontaine d'où elle revenait chargée d'eau, car

la gabegie de l'eau courante à foison n'existait pas encore, lui a fait comprendre que ce sentier si précieux, se devait d'être entretenu et décoré de ses créations. Les Ninots apparurent, certains restèrent dans leurs poses alanguies balisant la marche, d'autres furent décapités par la bêtise ignorante qui ne propose rien en échange. Vous en croiserez des gros, des drôles, tous assemblés avec des matériaux de récupération. Rosette est aussi une adepte du Yarn Bombing, venant des States et qui habille de tricot le mobilier urbain pour ne pas qu'il chope froid. Original et surtout éclairant sur la mentalité toujours fraîche et en éveil de cette artiste qui s'ignore. Vernissage de l'expo photo des Ninots de Rosette, ce vendredi à 18 h 30 à la salle Marcel-Gili. Le bûcher attendra.

Thierry Grillet